

TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS !

KIM IL SUNG

**ENTRETIEN AVEC LA DELEGATION
DU COMITE NATIONAL DE
L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE
POLITIQUE DU PEUPLE DE CHINE**

Le 14 septembre 1987

**Editions en langues étrangères
RPD de Corée
2026**

TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS !

KIM IL SUNG

**ENTRETIEN AVEC LA DELEGATION
DU COMITE NATIONAL DE
L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE
POLITIQUE DU PEUPLE DE CHINE**

Le 14 septembre 1987

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
2026

Soyez les bienvenus, vous qui formez la délégation du Comité national de l'Assemblée consultative politique du peuple de Chine.

Je vous remercie de m'avoir transmis les salutations des cadres dirigeants du Parti et de l'Etat de Chine. En visitant votre pays en mai dernier, je les ai rencontrés. J'ai vu alors les camarades Deng Xiaoping et Deng Yingchao qui se portaient bien malgré leur grand âge. Leur bonne santé m'a mis de bonne humeur. C'est une excellente nouvelle.

Vous êtes heureux, vous dites, de me voir en bonne santé et poursuivre mes activités. Je vous remercie de vos compliments. Je suis en pleine forme.

Vous dites être inspirés par mes déplacements constants sur le terrain et par l'exemple que je donne à nos collaborateurs. Par nature, je déteste de rester dans un bureau. J'apprécie de me rendre sur les lieux de travail et de prodiguer des conseils directement sur place. Aussi, chaque année, préfère-je me rendre dans différentes provinces où je me renseigne sur les problèmes qui se posent et prendre les mesures nécessaires. Je dialogue avec les gens du commun et les aide à résoudre leurs difficultés. C'est devenu une

habitude pour moi de leur rendre visite régulièrement.

Vous venez de visiter la ferme coopérative de Chongsan. Je l'ai aussi visitée récemment. Je me suis entretenu plusieurs fois avec la présidente de cette ferme coopérative. Elle possède de profondes connaissances agricoles, parce qu'elle a fait ses études à l'école supérieure d'agriculture, puis travaillé comme présidente de la ferme coopérative de Jangsuwon dans l'arrondissement de Samsok à Pyongyang. Au printemps dernier, je lui ai enjoint d'essayer une nouvelle méthode de semilles directes du riz. J'ai appris par la suite que la nouvelle méthode donnait un rendement presque égal à celui du repiquage.

Pendant plusieurs années, j'ai fait, avec nos cultivateurs, des essais de semilles directes du riz. Le rendement était de 500 kg inférieur à l'hectare à celui du repiquage. C'est pourquoi nous n'employons pas encore cette méthode en riziculture. Comme le riz n'avait pas assez de temps pour se développer s'il était semé directement, j'ai fait essayer une variété à développement rapide, mais elle a donné un rendement très inférieur à celui d'une variété lente à se développer.

Tout récemment, nos agronomes ont obtenu une variété de riz à cycle court et promettant un haut

rendement. J'ai donc demandé aux cadres du secteur concerné d'essayer de la semer directement.

Cette année, dans la ferme coopérative de Chongsan, on a semé directement une bonne variété de riz censée se développer rapidement et donner un haut rendement. A partir de l'an prochain, je compte faire pratiquer les semences directes du riz sur quelques hectares par ferme.

Je ne cesse d'étudier le moyen d'obtenir un rendement plus haut encore par des semences directes du riz, en évitant le repiquage. La méthode actuelle qui consiste à produire des semis en serre froide puis à les repiquer nécessite une main-d'œuvre de 380 à 400 journées-travail par hectare de rizière. Par contre, les semences directes permettent de cultiver un hectare de rizière avec seulement une main-d'œuvre de 100 journées-travail. Cela revient à dire qu'un cultivateur peut assumer la culture de trois hectares de rizière. L'adoption des semences directes, méthode qui permet d'obtenir un haut rendement, pourra aider grandement à affranchir les cultivateurs d'un travail pénible.

Nous n'avons pas encore libéré nos agriculteurs de ces travaux pénibles. Même en hiver, ils sont contraints à des tâches ardues comme le tressage de sacs de paille.

Leur affranchissement du travail difficile n'est pas une tâche simple. Si, dans l'industrie, la cause de l'affranchissement des ouvriers du travail difficile porte déjà ses fruits, grâce à la mécanisation, à la semi-automatisation, à l'automatisation et à la robotisation des processus de production, il n'en est pas ainsi des cultivateurs dans l'agriculture. Pour libérer les paysans des travaux pénibles, il faut perfectionner encore l'irrigation et l'électrification de l'économie rurale et, au plus tôt, mener à bien sa mécanisation et y généraliser l'emploi des produits chimiques. Nous comptons faire d'importants progrès dans l'affranchissement des cultivateurs dans les prochaines années. Nous projetons que, dans quelques années, ils ne soient même plus obligés de tisser des sacs de paille.

Tout va bien dans notre pays en ce moment. Cette année, les récoltes s'annoncent meilleures que l'an passé et les abondantes pluies n'ont pas occasionné de dégâts sérieux.

Vous avez visité hier le barrage-écluse maritime de l'Ouest, ouvrage de grande dimension.

En 1967, la ville de Pyongyang a souffert d'une grave inondation. Des pluies diluviennes sont tombées sur le cours supérieur du fleuve Taedong et ont

provoqué une crue importante, accentuée par la marée montante de la mer de l'Ouest. La ville a subi de grands dégâts : inondation de quartiers, d'une usine textile, d'une centrale thermique, d'usines de construction mécanique et de nombreuses autres usines. Nous avons alors mobilisé jusqu'aux étudiants pour mener pendant plusieurs mois la réparation des dégâts. Par la suite, dans le but de prévenir les inondations dans Pyongyang, nous avons construit 4 barrages-écluses sur le cours supérieur du Taedong et le barrage-écluse maritime de l'Ouest à son embouchure, parvenant ainsi à reprendre le contrôle du niveau du Taedong et à entraver l'invasion de la marée haute.

L'an dernier et l'été de cette année, il a plu davantage qu'en 1967, mais la ville de Pyongyang est restée indemne grâce à la construction des barrages-écluses sur le cours supérieur du Taedong et du barrage-écluse maritime de l'Ouest. Sans ces barrages-écluses, la ville de Pyongyang aurait subi de nouveaux dégâts. Les citoyens de Pyongyang n'ont plus à craindre les inondations, quelles que soient les quantités de pluie qui tombent sur le cours supérieur du Taedong.

Nous destinons les eaux retenues par le

barrage-écluse maritime de l'Ouest non seulement à des fins d'irrigation mais aussi à usage industriel. Avant la construction de ce barrage-écluse, la montée de l'eau salée lors des marées hautes envahissant le fleuve empêchait l'approvisionnement des usines et entreprises riverains en eau à usage industriel. Mais depuis cette construction, cet approvisionnement est devenu tout à fait suffisant. Cela revient à dire que nous avons rentabilisé tous les frais de la construction du barrage-écluse.

Nous sommes en train de mettre en valeur de grandes superficies de salants. Il est prévu d'en mettre en valeur 300 000 hectares pendant le 3^e plan septennal. La mise en exploitation de grandes superficies de salants s'impose dans notre pays, car la superficie de nos terres cultivables est limitée. Les militaires de l'Armée populaire, qui ont été mobilisés pour la construction des barrages-écluses, sont affectés à la mise en valeur de salants. Nous élevons des digues sur des secteurs où le niveau est zéro pour gagner des salants à la mer. Nos militaires ont même érigé le barrage-écluse là où l'eau était profonde de dizaines de mètres.

Vous avez récemment visité la ville de Hamhung aussi. Actuellement, dans cette ville d'industries

chimiques, des efforts sont consentis pour prévenir les pollutions. D'après vous, des pollutions surviennent dans certaines de vos villes aussi. Des pollutions se produisent dans tous les pays et régions abritant des usines chimiques. Dans notre pays, le problème de la prévention contre les pollutions se pose dans la région de Hamhung qui abrite des usines chimiques ayant un équipement en partie obsolète. Aussi insiste-je très souvent auprès de nos cadres sur cette question concernant cette ville. Lorsque le complexe de vinalon de Sunchon sera construit et les usines chimiques de Hamhung restructurées, les pollutions pourront être évitées dans cette ville.

Camarade chef de la délégation, vous m'avez adressé des éloges très aimables. Je vous en sais gré. C'est un grand encouragement pour nous tous.

A votre retour, je vous prie de transmettre mes salutations aux cadres dirigeants du Parti et de l'Etat de votre pays. Dites-leur encore que nos récoltes sont abondantes et que toutes les autres affaires se déroulent sans encombre cette année chez nous.

Je vous souhaite de séjourner en bonne santé chez nous.

KIM IL SUNG

**ENTRETIEN AVEC LA DELEGATION
DU COMITE NATIONAL DE
L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE
POLITIQUE DU PEUPLE DE CHINE**

Editions en langues étrangères

RPD de Corée

Mars 2026

N° 2681145



